

27 Juillet, 1888.

9

Perros-Guirec. Côtes du Nord.
chez M. Ernest Renan.

Cher Monsieur,

Je viens d'écrire à mon imprimeur
M. S. K. Vlastos, de vous remettre un
exemplaire de mon premier crime. Je
souhaite que ce n'en soit pas un à vos
yeux. Je serais très fier, si vous vouliez
bien me consacrer quelques lignes dans
un journal. Je ne sais ce que diront de
ce petit livre les atticistes. Mais je sais déjà
qu'il a été fraîchement accueilli par
quelques uns de nos compatriotes de Turquie,
qui me reprochent amèrement de n'avoir
pas été tendre pour les Turcs. Je ne m'ima-
ginais pas qu'un Grec fût jamais l'été.

Permettez moi de vous rappeler, cher
Monsieur, que j'ai eu l'extrême plaisir
de causer quelques instants avec vous sur
les leçons de votre belle Université et
que j'ai gardé de cette conversation un
très bon souvenir.

Croyez à mon profond respect.

Jean Psichari.
